

# PRIX DE L'ACADEMIE DU MAINE 2017

---

Allocution prononcée par Monsieur R. LERIVRAIN

*Lors de la remise du prix de l'Académie du Maine à Chantal VERDIER-SABLE*

*Le samedi 9 décembre 2017*

Mes collègues de l'Académie du Maine ont souhaité que je vous entretienne quelques instants du parcours de notre lauréate.

Chantal VERDIER-SABLE est née en Anjou. Elle est enseignante en métiers de la mode à Laval.

A partir de sa formation modéliste-toiliste des métiers du textile et de la haute couture de Tours, elle poursuivra ses recherches sur les matières et les techniques.

Chantal VERDIER-SABLE s'est initiée au modelage et au travail des volumes à l'Atelier Public de Sculpture de Laval. A partir de 2009 elle commence une formation aux Beaux - Arts d'Angers où elle validera un diplôme de licencie. En 2012 une de ses œuvres sera sélectionnée pour la dixième triennale internationale des mini-textiles du Musée Jean Lurçat d'Angers. Cette œuvre sera également présentée au musée d'Aubusson puis en Espagne. Sa formation la conduira à la découverte de la technique de la porcelaine dans l'atelier de Nathalie Domingo à Sèvres. Cette maîtrise de la porcelaine fait appel à des techniques très précises et très exigeantes.

Le travail de la porcelaine est l'art de la légèreté ; ses créations sont presque transparentes, d'autres imprimées de dentelles, d'éclaboussures de lumières ... Elle exposera sa première tapisserie en 2014 dans l'exposition « Architextur'Elles » à la Collégiale Saint Pierre la Cour au Mans. Dans l'exposition « Art et Chapelles en Anjou » en juillet et août 2017 seront présentées des tapisseries sur le thème de l'eau.

La porcelaine est une céramique fine et translucide qui est produite à partir du kaolin par cuisson à environ 1200 °C prenant le nom de porcelaine dure.

Les experts de la céramique chinoise considèrent aujourd'hui que c'est sous la dynastie des Hans de l'est (entre - 206 et 220 après Jésus-Christ) que sont apparues les toutes premières porcelaines véritables. Les techniques de fabrication atteignent leur perfection en Chine au XIIe siècle, en Allemagne au XVIIIe siècle et en France, à Limoges au XIXe siècle.

La plus ancienne porcelaine chinoise vue en Europe est un vase de 12 cm de hauteur datant de la fin XIIIe siècle ou du début du XIVe siècle conservé au Trésor de Saint Marc de Venise. On l'appelle le vase de Marco Polo.

Pour Chantal VERDIER-SABLE, tisser ne signifie pas seulement réunir ensemble des réalités différentes (porcelaine, végétaux et lin), mais c'est aussi créer, faire sortir de sa propre substance, tout comme le fait l'araignée, qui bâtit sa toile d'elle-même. Naissances de nouvelles formes dans le déroulement des jours et des saisons et l'enchaînement des pensées et des gestes de création. Elle nous fait voyager, elle tisse, croise, entrelaçant les fils de nouvelles histoires en associant végétaux et porcelaines.

Le travail du tissage est un travail de création. Tissu, fil, instruments servant à filer ou à tisser, sont tous des symboles de notre destin. Ils servent à désigner tout ce qui commande ou intervient : la lune tisse les destins ; l'araignée tissant sa toile est l'image des forces qui tissent notre destinée. Les Moires, ces divinités grecques, sont des fileuses, elles nouent le destin, ce sont des divinités lunaires. Tisser c'est créer des formes nouvelles. Lorsque le tissage est terminé, la licencie coupe les fils qui le retiennent au métier pour le libérer...

La sensation de légèreté dont je parlais précédemment que nous pouvons percevoir dans les transparences des pièces nous montrent les gestes de la créatrice et nous font entendre des musiques, à nous inconnues, du cliquetis de la porcelaine produit par le courant d'air qui vient les mettre en mouvement.

Ces créations symbolisent la fin du chaos, ce sont les lieux de notre errance au cœur du labyrinthe de nos pensées et de nos rêveries chères à Bachelard. Que pouvons-nous dire de ces rêves éveillés que nous propose Chantal VERDIER-SABLE ? Notre propre rêverie ici rend visible toute la complexité de notre nature, la richesse de nos intuitions et de nos interprétations. Ces symboles tissés nous donnent à penser.

Lors de notre visite dans votre atelier, vous nous avez présenté un foisonnement de créations. Nous avons apprécié le travail et la démarche que vous conduisez avec rigueur, car les matériaux que vous utilisez l'exigent. Vos gestes et vos paroles nous ont séduits et vos commentaires convaincus de la richesse de réflexion que vous portez sur la construction de votre œuvre.

Ce Prix vous est attribué par l'Académie du Maine pour l'ensemble de votre œuvre comme signe d'une reconnaissance méritée et tout particulièrement un encouragement à poursuivre votre travail et à approfondir vos recherches.

Nous souhaitons par ce Prix de la Mayenne aider à faire connaître votre œuvre auprès des diverses instances, des Mayennais et pourquoi pas... bien au-delà...

R. Lerivrain

Le 9 décembre 2017